

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé



N°7, Juin 2024

**École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi**

E.N.S



LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN : 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Contact

www.lakisa.larsced.cg

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maitre-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Education Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français),
Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université
Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français
langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du
Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert
Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie
Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale
Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Indexation

Impact facteur 2024 : 5,337

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23609>



https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa



<https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education>



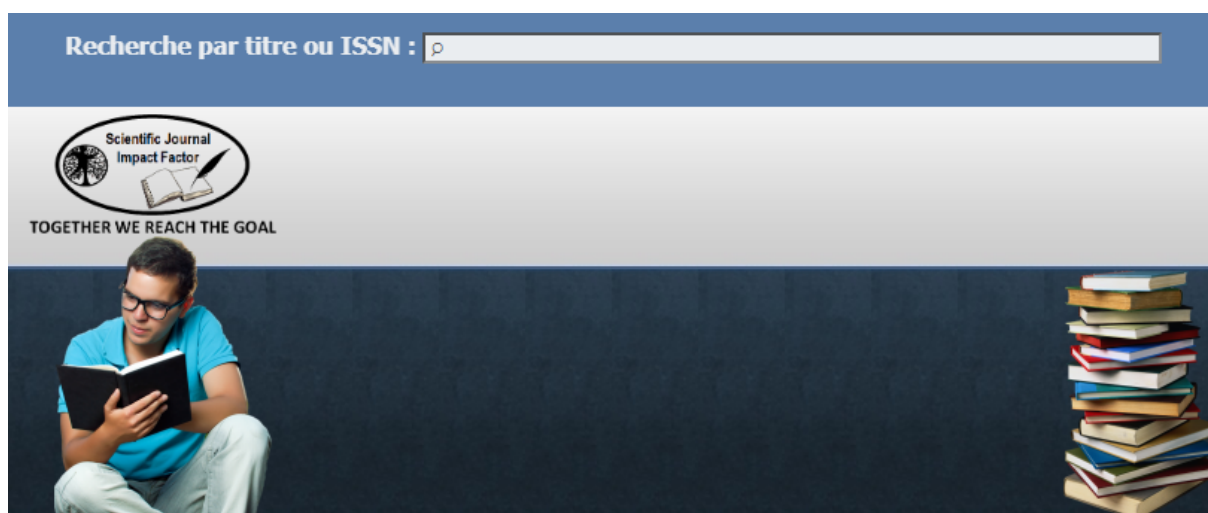
<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880>



<http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsced.c>
<g/index.php/lakisa/oai>



Preuves d'indexation



Évaluation SJIF sur demande

La rédaction qui décide d'utiliser cette option recevra la valeur SJIF dans un délai de 7 jours.

Panneau des éditeurs SJIF

Registre du journal - (Service gratuit)

dans une base de données notée et prestigieuse de revues scientifiques.

Gérer le journal - (Service gratuit)

Cette section vous permet de placer des informations sur la revue, les rédacteurs et l'éditeur, etc.

Classement du journal SJIF

Liste complète des revues de la base de données de SJIFactor.com. Il contient actuellement plus de **24 000 revues** du monde entier.

Certificat

Revue des Sciences de l'Éducation

SJIF 2024 :

5.337

Domaine : Sciences sociales

Version évaluée : en ligne

Évaluation précédente SJIF

2023 : 3,307

2022 : 3,458


2021 : 3,159

2020 : Non indexé

La revue est indexée dans :

SJIFactor.com

Informations de base

Titre principal	Revue des Sciences de l'Éducation
ISSN	2790-1270 (E) / 2790-1262 (P)
URL	http://www.lakisa.larsced.cg
Pays	 République du Congo
Fréquence	Semestriel
Licence	Gratuit pour un usage non commercial
Disponibilité des textes	Gratuit



Fournisseurs de contenu indexés par date



Il s'agit d'une liste complète des fournisseurs de contenu indexés par BASE.

- » Nombre de documents : 352 218 879
- » Nombre de fournisseurs de contenu : 11 407
- » Dernière mise à jour: 2024-01-17

Légende:

-  Libre accès
-  Certains documents en libre accès

Fournisseurs de contenu indexé

-  Par date
-  Par pays

Fournisseur de contenu 	Documents 	% d'OA 	Pays 
Nom/URL : <input type="text" value="lakisa"/>			Tous 
LAKISA - Revues des Sciences de l'Éducation (Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation - LARSCED) 	42	 [100%]	cg 

LAKISA, Revue des Sciences de l'Education

Thématique [Sciences de l'éducation](#)

Titre	ISSN	ISSN-E	Années	Éditeurs	Action
LAKISA, Revue des Sciences de l'Education	2790-1262	2790-1270	2021 – ...	Université Marien-Ngouabi	



Site web <https://www.lakisa.larsced.cg>

Périodicité semestriel

Langues français, anglais

Éditeur Université Marien-Ngouabi (1961 à ...)

Autres liens HAL [base-search](#) [openarchives](#)

Accès en ligne

Accès	Ressource	Modalité	Numéros	Autres liens	Action
Texte intégral	Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Education — LARSCED (site web)	Libre	2021 (no 1) — ...		

Suivi

Cette revue est répertoriée par Mir@bel mais n'est pas encore suivie par un partenaire. La mise à jour des informations n'est pas assurée. Les icônes et vous permettent de proposer des modifications.

Connexion ▾

auréHAL

accès aux données
de référence de HAL

Fiche d'une revue

- Auteurs
- Structures
- Domaines
- Revue
- Projets ANR
- Projets européens

LAKISA 746889 (ISSN : 2790-1270)
— Published by Ecole Normale Supérieure Université MarienNgouabi Brazzaville-Congo

SHERPA/ArMEO

Voir les documents associés
Exporter ▾

Dossier d'enregistrement OAI-PMH

nom de l'élément	valeur de l'élément
URL de base	https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai
Nom du référentiel	LAKISA
Version du protocole	2.0
E-mail	revue.lakisa@larsced.cg
Date d'inscription	2022-11-03T10:36:10Z
Date de dernière validation	jeu. 3 novembre 2022 10:36:10 2022
ID du référentiel OAI	ojs2.www.lakisa.larsced.cg

Si vous êtes le responsable de ce référentiel, vous pouvez mettre à jour les informations enregistrées pour qu'elles correspondent aux nouvelles informations exposées via la réponse Identifier en exécutant à nouveau le processus de validation/enregistrement. Allez sur la [page de validation](#) et sélectionnez "Enregistrer ce site".

lundi 15 janvier 14:23:33 2024

vii

SOMMAIRE

Facteurs explicatifs du faible effectif des étudiants dans les filières lettres/langues à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe (Kinshasa, R.D. Congo) Noel BULA NDUNGU	1
Erreur en philosophie et les facteurs qui la déterminent : cas des lycéens de la commune IV du district de Bamako Seydou Soungalo COULIBALY	11
Historique du système éducatif en République Démocratique du Congo : État des lieux et Perspectives d'avenir Alexandre David MOPONDI BENDEKO MBUMBU et Pierre BOMA KITIR CLAVER	19
« Baya » au "rein" : Objet d'esthétique, créateur de lien d'attachement et tuteur de résilience chez des lycéennes ivoiriennes en situation de précarité sociale Martin Armand SADIA, Joseph BEOGO et Yawa Ossi ESSIOMLE.....	31
Évolution du rapport au savoir scientifique sur les plantes à fleurs : étude de cas des enseignants du cycle fondamental Bérédougou KONÉ.....	45
Échec à l'Examen d'État et indices de dépression chez les finalistes à Kinshasa : analyse clinique Becker SUNGA SUNGA, Florentin AZIA DIMBU, Son PINDI MBUMBA, Marie-Bénédicte MUJINGA TSHIMBOMBO.....	57
Système familial et inadaptations psychosociales chez les élèves admis à l'hôpital psychiatrique de Bingerville Kouakou Mathias AGOSSOU.....	71
L'éducation dans la région de l'est-Cameroun : enjeux, défis et perspectives Rodrigue MBWASSAK	87
Enseignement-apprentissage du yoruba dans les centres Barka du PAEFE au Benin : état des lieux et perspectives Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA.....	99
Analyse des pratiques d'exercices de mathématique et de français en classe de 6e pour la réussite des élèves aux collèges Félix Éboué et Gassi de N'Djamena Korme Nemsou FARSIA	111
La tricherie aux examens scolaires par le recours aux technologies de l'information et de la communication (tic) à Abidjan Williams N'Guessan KOFFI	121
La découverte des lois en physique : Pierre Duhem contre l'heuristique de la méthode inductive Tohotanga COULIBALY	133
Adaptation de la didactique convergente à l'articulation touareg / français : apprentissage du genre grammatical Alou AG AGOUZOOM	145

La place de la formation continue des enseignants sur la prise en charge des élèves des écoles élémentaires de l'Inspection de l'Éducation et de la Formation de Thiaroye Sur Mer vivants avec un handicap	
Salif BALDE, Oumoul Khaïry COULIBALY et Thierno Mamadou Moctar BAH.....	157
L'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication en milieu universitaire camerounais (2001-2023)	
Miraille-Clémence MAWA	167
Analyse critique des méthodes et outils didactiques utilisés pour l'apprentissage du français dans le contexte multilingue au Togo	
Tchilabalo TABATI, Kokou AWOKOU et Anasthasie Marie OBONO MBA.....	177
Effet du sentiment d'efficacité personnelle sur l'appropriation de l'habileté motrice de nature des rotations sagittales (roue) : de l'apprenant exécutant à l'apprenant acteur	
Aimé Simplicie Christophe AMBETO, Roger Pierre IKOUNGA, David Sylvain MABASSA, Jean ITOUA OKEMBA et Aristide EWAMELA.....	191
Les superviseurs pédagogiques en éducation physique et sportive de Brazzaville et leurs rapports aux styles d'enseignement de Mosston et Ashworth	
Ghislain Armand MOUDOUDOU LOUBOTA, Georges KPAZAI, Paulin MANDOUMOU, Staëlle MBONDZO-KOUMOU et Alexia MIASSOUASSANA.....	203
Le geste d'institutionnalisation des savoirs dans les pratiques enseignantes <i>in situ</i> en classe de français : discours didactique et/ou traces écrites ?	
Bounama MBENGUE	215
Équité dans l'éducation en mathématiques en Afrique subsaharienne francophone : quels leviers actionner pour ne laisser aucun enfant pour compte ?	
Nambihanla Emmanuel OUOBA, Alexis Salvador LOYE, Emile OUEDRAOGO et Dieudonné Noaga KABORE.....	229
La formation continue des enseignants d'anglais de spécialité au secondaire technique au Togo : le cas de l'Inspection d'Enseignement Technique-Région Maritime	
Afaïtom TEKPETI et Kokou AWOKOU.....	263
Questions d'éducation à la santé en milieu scolaire à Madingou au Congo	
Lemadre Bellvy NGAYI, Ferdinand NDZANI et Patrice MOUNDZA.....	279
Inclusion scolaire des élèves présentant des troubles du neurodéveloppement à Lomé : quelles connaissances des enseignants du préscolaire et primaire ?	
Kossi Mawussi ETONGNON et Dossou Anani Koffi DOGBE-SEMANOU.....	287
Didactique du français au secondaire : profil et pratiques des enseignants congolais dans le contexte d'évaluation de la rédaction	
Solange NKOULA-MOULONGO.....	299
Dispositif didactique pour l'enseignement-apprentissage de l'immunologie dans une perspective de l'approche par les compétences	
Mathias KYÉLEM et Innocent KIEMDÉ.....	313

Analyse critique des méthodes et outils didactiques utilisés pour l'apprentissage du français dans le contexte multilingue au Togo

Tchilabalo TABATI, Université de Lomé, (Togo)

E-mail : 746francois@gmail.com

Kokou AWOKOU, Université de Lomé, (Togo)

E-mail : Kawokou259@gmail.com

Anasthasie Marie OBONO MBA, École Normale Supérieure de Libreville, (Gabon)

E-mail : marianasthasie.obono@gmail.com

Résumé

L'article examine l'apprentissage du français dans un contexte multilingue au Togo, où le français est la langue officielle du pays aux côtés de nombreux dialectes. Les apprenants rencontrent cependant d'énormes difficultés dans cette langue qui est le moyen utilisé pour transmettre les connaissances. L'objectif principal de cette étude est de déterminer les facteurs explicatifs des faibles performances des apprenants togolais en français. Les méthodes d'enseignement et les outils étant la clé de tout apprentissage, nous avons préféré observer ces pratiques dans six écoles de l'Inspection de l'Enseignement Secondaire Général Golfe (IESG-Golfe) choisis sur la base d'un échantillonnage non probabiliste et parmi des apprenants non francophones du Centre International de Recherche et d'Etudes Linguistiques-Village du Bénin (CIREL-VB). À partir des entretiens et des observations en classe, nous avons conclu que bien que le français soit une langue exogène, les méthodes et les outils didactiques utilisés pour son apprentissage ne correspondent pas à ceux utilisés pour l'acquisition des langues étrangères. Les TIC ne sont utilisées qu'en dehors des cours malgré les politiques visant à intégrer ces outils technologiques dans l'éducation et l'utilisation massive des téléphones Android par près de 66,2% de la population togolaise. Ceci nous a permis de confirmer notre hypothèse générale sur la base du Cadre Africain Commun de Référence pour les Langues (CACRL).

Mots-clés : outils didactiques, méthodes, apprentissage, français, Togo.

Abstract

The article deals with French language learning in a multilingual context in Togo where French is the foreign language with other existing dialects. Learners have a lot of difficulties in matter of using French though it is a means of knowledge acquisition. The main objective of this study is to determine the factors of the low achievements of togolese students in French language. Teaching methods and tools are the key to all learning, we opted for teaching practices observation within six secondary schools of the "Inspection de l'Enseignement Secondaire Général Golfe (IESG-Golfe)". These schools are choosen on the basis of non-probabilistic sampling and among the non-French speaking learners of the "Centre International de Recherche et d'Etudes Linguistiques-Village du Bénin (CIREL-VB)". Through the analisis of interviews collected and classroom observations, we draw the conclusion that although French is an exogenous language, the methods and didactic tools used for its learning do not correspond to those used for the acquisition of foreign languages. The ICT tools are only used outside the classroom despite policies aiming at integrating ICT tools in teaching-learning and the massive use of Android phones by nearly 66.2% of the Togolese. These results allow to confirm the general hypotheses based on the Common African Framework of Reference for Languages.

Keywords : didactics tools, methods, learning, French language, Togo.

Introduction

L'enseignement/apprentissage du français se fait de deux manières au Togo : langue de scolarisation et langue étrangère. Le français bien qu'étant une langue exogène est étudié comme la langue officielle du pays. C'est la principale langue de scolarisation au côté de 38 dialectes (E. Awizoba 2023) que compte le Togo. Il s'agit du statut et du contexte au Togo où le français est la langue de l'administration et de la vie publique. Hérité de la colonisation et enseigné depuis le primaire, l'apprentissage du français normé est obligatoire pour la réussite scolaire des apprenants car c'est le médium d'acquisition des savoirs dans le système éducatif togolais. Cependant il est rarement la langue de communication quotidienne, familiale, spontanée, domaine dans lequel les langues nationales dominent assez largement. Le deuxième système d'apprentissage concerne le Français Langue Étrangère (FLE) ; les apprenants proviennent des pays non francophones où le français est étudié comme langue seconde.

Ces deux contextes d'apprentissage se recoupent en ce sens que, comme dans le cas du FLE où ceux qui apprennent le français sont des non francophones, les apprenants togolais étudient le français en situation diglossique où à part la classe, parents, enseignants, et élèves ne communiquent que dans les langues nationales (C. Noyau, 2003). « Le mina (plus parlé au sud) sert de langue véhiculaire pour presque tout le pays. Le moba, le tem, le peul et le kabyè sont plus parlés au Nord » (MEPST, 2024, p. 2). Cette similitude soulève des interrogations auxquelles cette étude vise à apporter des réponses, notamment sur les méthodes et les outils didactiques utilisés pour l'apprentissage du français, langue de scolarisation, mais non véhiculaire au Togo.

La méthodologie utilisée nous a permis d'établir une comparaison entre le dispositif d'enseignement/apprentissage du français chez les non francophones du Centre International de Recherche et d'Études de Langues-Village du Bénin (CIREL-VB) et les pratiques observées chez les apprenants du secondaire qui étudient le français comme langue officielle du pays. Les résultats et la discussion permettront aux enseignants et aux décideurs de prendre des décisions mieux éclairées afin de proposer un dispositif plus adéquat. La conclusion propose des pistes en vue de l'amélioration de la qualité de l'enseignement du français au Togo. Quant à la bibliographie, elle situe les lecteurs sur l'impérieuse nécessité qu'une attention particulière soit accordée aux méthodes et aux outils didactiques utilisés dans le cadre de l'apprentissage du français car « la progression de l'élève dans sa découverte de la langue » en dépend fortement (C. Puren, 2006, p. 91).

1. Le statut du français au Togo

Le Togo est un pays multilingue. Cependant, le français qui a le statut de langue non véhiculaire est la langue d'administration et d'enseignement-apprentissage (C. Noyau, 2001). La constitution togolaise de 1992 en son article 3 stipule que « la langue officielle de la république togolaise est le français » (République togolaise, 1992, p.5). À ce titre, les élèves étudient le français à l'école comme matière et aussi comme langue d'enseignement de toutes les autres disciplines.

La langue française en tant que discipline scolaire au Togo « remonte au 4 septembre 1922 », date de la signature de l'arrêté organisant l'enseignement dans le secteur éducatif togolais (I. Takassi, 2006, p. 389). Ce legs colonial français adopté même après les indépendances en 1960 est celui qu'utilisent jusqu'à nos jours les autorités pour communiquer en dépit de l'adhésion du Togo, le 25 juin 2022, au Commonwealth des Nations. Cependant, le français n'est parlé que par une infime partie de la population togolaise (C. Noyau, 2000). Même si ces estimations ne sont pas restées statiques et connaissent une évolution constante à cause de la scolarisation, les utilisateurs de cette langue exogène sont ceux qui ont eu la chance d'aller à l'école. Face au faible taux d'alphabétisation dans le pays, il est donc évident que le français n'est pas la langue véhiculaire bien qu'étant défini comme langue première. En effet,

le taux de préscolarisation pour le compte de l'année scolaire 2022-2023 est de 46,6% ; celui du primaire en cette même année scolaire est de 111,6% ; le taux du premier cycle du secondaire est de 75,5% et celui secondaire 2 est de 37,4% (MEPST, 2023, p. 11).

Le français est par ailleurs étudié au Togo comme langue étrangère au Centre International de Recherche et d'Études de Langues-Village du Bénin (CIREL-VB). C'est une institution qui est rattachée au Ministère de l'enseignement supérieur et de la Recherche du Togo. Elle est sise dans le campus universitaire de Lomé et assure plusieurs formations dont l'enseignement du Français Langue Etrangère (FLE) depuis 1968, date de sa création.

Les apprenants qui étudient au sein de cette structure sont essentiellement les ressortissants des pays anglophones, lusophones, hispanophones, arabophones et quelques pays francophones. Ce sont souvent les étudiants de la langue française dans les universités non francophones ; les touristes qui ont besoins de la langue française pour converser ; les missionnaires évangélistes non francophones qui veulent apprendre le français pour des besoins charismatiques ; ou encore les fonctionnaires (diplomates, employés des affaires étrangères des pays non francophones, les étudiants futurs enseignants de français des écoles normales des pays non francophones etc.) qui sont envoyés par leurs États ou leurs institutions en vue de l'appropriation du français pour des besoins spécifiques.

2. La qualité du français des élèves togolais : un état des lieux

Des observations de classe révèlent que les apprenants éprouvent des difficultés en compréhension et en expression écrite et/ou orale. Suivre le rythme et la prononciation des mots et prendre concomitamment des notes constituent un souci majeur pour ces derniers. Ils sont incapables de traduire avec leur propre lexique les expressions idiomatiques, d'expliquer dans leur propre langage un texte et de saisir le sens des idées principales voire les détails d'une production écrite. C'est la preuve de la non compréhension des variations de la langue parlée et écrite car même ceux qui ont une aisance à faire des lectures expressives sont incapables de faire des synthèses sans lacunes. L'organisation complexe ou en ordre inversé des idées dans un texte se révèle être également une difficulté majeure des apprenants en ce sens qu'ils sont incapables d'interpréter des idées implicites ou inférentielles après lecture d'un texte d'étude (k. Tokpo, 2015). L'utilisation des syntaxes complexes respectant les exigences du registre soutenu s'avère pratiquement imperceptible par les apprenants. Dans l'ensemble, le profil de sortie de l'apprenant capable de comprendre l'écrit et l'oral comme mentionné dans le programme d'étude du français n'est pas observé chez les apprenants (PAREC, 2018).

L'enseignement du français au Togo a pour objectif d'apporter à tous les élèves « la maîtrise, tant à l'oral qu'à l'écrit, de la langue française, langue d'enseignement et de travail » (République togolaise, Programme Officiel d'Enseignement du Français au Collège, 2018, p. 4). Mais le constat est que les élèves ont souvent de faibles performances tant à l'écrit qu'à l'oral. Cette mauvaise maîtrise de la langue de communication dans le contexte scolaire est un véritable facteur qui influence dangereusement la réussite scolaire.

L'oral est indispensable dans le système éducatif togolais ; car c'est le moyen privilégié pour l'enseignement-apprentissage de la quasi-totalité des matières. Les élèves des lycées enquêtés affirment faire des erreurs lorsqu'ils s'expriment en français. Ils ne sont pas en mesure de construire des phrases respectant les normes de la langue française. La plupart de ces erreurs sont liées à la non maîtrise de la morphosyntaxe. Ils font des erreurs de conjugaison, de grammaire, de la cohérence textuelle, et aussi des traductions littérales de la langue maternelle ou encore des interférences linguistiques. Les règles élémentaires d'accord du participe passé avec ou sans auxiliaire ne sont pas maîtrisées par les apprenants de ces lycées. Ils ne sont pas en mesure de différencier, à l'oral, les verbes transitifs directs et ceux qui sont transitifs indirects ; ils ont l'habitude d'utiliser les pronoms personnels qui sont induits par les verbes transitifs directs (l', le, la, les) à la place des pronoms personnels (lui, leur) qui sont induits par

les verbes transitifs indirects. Ils ne font pas une nette distinction entre le complément d'objet direct et celui indirect.

Les apprenants des universités ne sont pas exemptés par cette situation de faible niveau en français ; ils éprouvent des difficultés en français écrit, écouté, parlé et lu. Les mauvais résultats constatés dans les universités au Togo sont consécutifs à la non maîtrise du français par ces derniers, en ce sens que les faibles performances dans la langue d'enseignement impactent dangereusement la réussite scolaire des apprenants togolais. (K. Awokou, 2011).

Le problème que soulève la situation susmentionnée est qu'après au moins treize années d'étude du français, les apprenants éprouvent des difficultés dans cette langue qui est le médium d'acquisition des savoirs. De ce fait, l'on interroge le dispositif de son enseignement-apprentissage notamment les méthodes et les supports didactiques car c'est par ce biais que la langue est véritablement étudiée dans un cadre formel.

3. Méthodes et outils didactiques utilisés pour l'apprentissage des langues

La méthode dans le domaine éducatif, est l'ensemble de moyens qu'utilisent les enseignants ou les apprenants en vue de développer une compétence spécifique préalablement prédéfinie. C'est « l'ensemble des démarches raisonnées, suivies pour un but donné. Elle est un moyen constitué d'un ensemble de règles indiquant les modalités pratiques pour l'exercice d'un art ou la conduite d'un enseignement » (Dictionnaire Petit Robert, 2016, p. 478). C'est aussi un « ensemble de techniques optimales ordonnées selon les règles et mises en œuvre consciemment pour atteindre un but » (R. Legendre 1993, p. 838). La mise en œuvre d'une approche en didactique sous-tend un ensemble de supports didactiques utilisés pour atteindre un objectif ; c'est un moyen matériel utilisé pour illustrer un exposé (M. Boukelal et R. Ikherbouchen, 2021).

3.1. Approches et supports d'apprentissage des langues selon le CECRL

Selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), les études linguistiques doivent être axées sur la langue comme un moyen de communication. L'apprenant doit être un utilisateur, un acteur social qui agit dans son milieu social et exerce un rôle dans le processus de son appropriation de la langue (C. Puren, 2004). Cette méthode est essentiellement basée sur l'action (V. Lier, 2007) ; c'est l'approche actionnelle, qui insiste sur la détermination de l'apprenant en termes de « je peux ». Elle est foncièrement axée sur le constructivisme et les tâches à exécuter en vue de la réalisation d'un projet collaboratif. Dans la réalisation des objectifs prédéfinis, peuvent intervenir des personnes mieux avisées dans la langue cible et interagir avec les apprenants de la langue étrangère. Les objectifs à moyen terme que l'apprenant et ses camarades cherchent à réaliser sont une source de motivation pour ces derniers. A. Bandura (1989, p.1179) dit à cet effet que « l'action est motivée et dirigée par les objectifs concrets et connus plutôt que par des objectifs lointains ».

Par ailleurs, deux aspects fondamentaux sont à relever dans la mise en œuvre de l'approche actionnelle. La planification pédagogique et didactique par l'enseignant en amont et celle de sa mise en œuvre en classe en aval. Au niveau de la planification, l'enseignant peut faire recours à ses collègues pour avoir des orientations sur le contenu ou sur les stratégies ou encore solliciter une ressource didactique lui permettant de mieux préparer son cours. Les consignes que l'enseignant donne doivent être des tâches qui visent la réalisation d'un projet préalablement défini. Ces tâches doivent être présentées sous forme de jeux de rôle ou de scénario qui favoriseront la prise d'initiative de façon à ce que la parole soit distribuée et réellement manipulée pour l'atteinte des objectifs (C. Bourguignon, 2010). Avec l'émergence des TIC et l'internet, le web 2.0 est dorénavant inclus dans les tâches proposées aux apprenants dans le cadre de l'apprentissage des langues. Ces outils numériques innovants favorisent l'apprentissage collaboratif prôné par l'approche actionnelle où l'apprenant est acteur social qui interagit dans la société. Dans cette optique, les apprenants peuvent interagir avec les

locuteurs natifs de la langue cible et construire leur propre savoir via le web social (C. Ollivier, 2012).

3.2. L'hypothèse d'un Cadre Africain Commun de Référence pour les Langues (CACRL)

Le CECRL étant une initiative européenne de définition des facettes théoriques de l'apprentissage des langues afin d'aider à l'étude réelle des langues en Europe, certains chercheurs ont pensé à l'hypothèse d'un cadre africain commun de référence pour les langues (CACRL). Cette initiative s'explique par le fait que les langues officielles des pays africains sont pour la plupart « les langues des anciens colonisateurs. C'est une spécificité qui n'a pas d'équivalent en Europe » (C. Tremblay, 2024, p. 16). Après les indépendances, les nouvelles autorités ont renforcé « les statuts des langues africaines » et ont par ailleurs redéfini « les relations entre les langues internationales et les langues locales. Chaque pays développe une dynamique qui influence grandement l'éducation et les autres secteurs » (J. Ethé, B. Yanzigiye et E. Ntakirutimana, 2023, p. 63).

Ces auteurs préconisent des « certifications en langues africaines en général » et particulièrement celles qui seront jugées « transcontinentales » (J. Ethé, B. Yanzigiye et E. Ntakirutimana, 2023, p.76). La hiérarchisation des langues à l'école se fera en tenant compte de la langue des parents de l'enfant comme « première langue (LA1) ». S'en suivra l'introduction d'« une langue internationale (LI1) pour assurer un bilinguisme identitaire ». À partir du secondaire, « il opterait pour une langue africaine d'ouverture (LA2) » qu'elle appartienne ou non au pays de l'enfant ; « mais sa véhicularité devrait être attestée aussi bien au niveau national que continental ». La fin du secondaire nécessitera l'apprentissage d'« une langue internationale (LI2) », celle-ci permettrait « d'assurer le quadrilinguisme ». Quant à l'université, elle « se chargerait d'achever la formation holistique de l'enfant africain » (J. Ethé, B. Yanzigiye et E. Ntakirutimana, 2023, p.78).

Concernant les supports d'apprentissage des langues, J-P. Cuq (2019) a sérié en deux ces outils didactiques qu'il appelle « les artefacts didactiques ». Il pense que certains outils sont spécifiques pour l'apprentissage des langues tandis que d'autres ne le sont pas. Cette théorie et les principes élémentaires pour la construction d'un CACRL de J. Ethé, B. Yanzigiye et E. Ntakirutimana (2023) permettent de vérifier l'hypothèse générale suivante : l'utilisation des méthodes et outils d'apprentissage du français au secondaire qui ne tiennent pas compte du caractère non véhiculaire de cette langue exogène et le non recours aux moyens technologiques à l'instar de ceux utilisés dans le cadre de l'apprentissage du FLE expliquent les difficultés qu'éprouvent les apprenants togolais dans cette langue medium d'acquisition des savoirs.

4. Méthodologie

L'étude s'est déroulée au Togo ; un pays de l'Afrique de l'Ouest situé en bordure du Golfe de Guinée. Il s'étend sur une superficie de 56 785 km² et est limité par le Bénin à l'Est, le Ghana à l'Ouest, le Burkina Faso au Nord et l'océan Atlantique au Sud. Le pays s'étire sur une bande étroite de près de 700 kilomètres du Nord au Sud, avec une largeur variante entre 50 et 150 kilomètres d'Est en Ouest. Il est divisé en 5 régions économiques ou administratives subdivisées en 39 préfectures, elles-mêmes subdivisées en 117 communes. Sur le plan éducatif, le Togo est subdivisé en sept régions : Savanes, Kara, Centrale, Plateaux-Est, Plateaux-Ouest, Maritime et Grand-Lomé qui constitue notre lieu d'étude. La préfecture du Golfe qui regorge le plus d'élèves notamment un lycée privé confessionnel et un lycée public ; un Collège d'Enseignement Général public et un collège du premier cycle du privé laïque de l'Inspection de l'Enseignement Secondaire Général Golfe-Lomé et les apprenants en FLE au CIREL-VB.

La nature de cette étude est exploratoire et descriptive, elle conduit à explorer à travers les observations de classe et les entretiens semi-dirigés à décrire les méthodes et les outils didactiques utilisés pour l'apprentissage du français langue de scolarisation et langue étrangère

chez les apprenants du CIREL-VB. Ce centre se situant dans la région éducative Grand-Lomé, est idéal en vue de minimiser les autres paramètres qui pourraient faire biaiser notre étude. C'est la principale raison qui explique notre choix des établissements qui se situent également dans la même région éducative.

4.1. Techniques de collectes des données

L'observation de classe dans les établissements susmentionnés ; les entretiens semi dirigés et la recherche documentaire nous ont permis de déterminer les dispositifs implémentés au Togo pour l'enseignement/apprentissage du français. L'analyse des documents utilisés pour l'apprentissage en FLE à la bibliothèque du CIREL-VB, la consultation des articles scientifiques sur l'internet sans oublier les documents complémentaires reçus du directeur des études de ladite institution nous ont également permis d'asseoir un cadre théorique de référence.

4.2. Type d'échantillonnage et échantillon de l'étude

Nous avons opté pour l'échantillonnage non probabiliste. Ainsi, nous n'avons échangé qu'avec les enseignants qui se sont rendus disponibles. Les établissements scolaires enquêtés ceux essentiellement ceux qui sont à proximité de notre domicile. Les observations de classe ont été faites dans 7 classes au CIREL-VB. Ce centre fut choisi à cause de ses offres de formation en FLE qui cadrent avec notre objectif de voir les méthodes et les outils didactiques utilisés dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère au Togo. De même, nous avons observé dans deux lycées publics, un lycée confessionnel et un lycée privé. Nous avons fait le choix de suivre deux classes dans les séries scientifiques et deux classes dans les séries littéraires. Au premier cycle du secondaire, l'enquête a tenu compte des cycles d'observation et d'orientation dans une école privée laïque et deux écoles publiques. Les entretiens sont faits avec tous les enseignants que nous avons observés en situation de classe.

5. Résultats

Les résultats portant sur les méthodes d'apprentissage du français sont présentés en fonction du modèle du Cadre Africain Commun de Référence pour les Langues (CACRL) de J. Ethé, B. Yanzigiye et E. Ntakirutimana (2023). Les outils didactiques utilisés pour l'enseignement-apprentissage du français dans le système éducatif togolais sont présentés suivant le modèle de classification des outils didactiques des langues de J-P. Cuq (2019).

5.1. Les méthodes d'apprentissage du français dans le système éducatif togolais

Nous présentons ici les résultats de l'enquête empirique menée dans le système éducatif togolais.

5.1.1. Les activités d'apprentissage axées sur l'analyse de la langue

L'apprentissage du français au Togo est essentiellement axé sur l'appropriation des outils linguistiques. En tant que langue première, son apprentissage est essentiellement basé sur la maîtrise des règles qui sont très rarement réinvesties dans des situations concrètes de communication. Au premier cycle, l'étude de la langue dans chaque classe représente 50% du programme annuel. Les leçons de lecture, d'expression écrite et d'oral représentent chacune 16,66% ; soit 20 leçons sur les 120 que comptent le programme (MESPTA, 2020). Cette prépondérance des leçons portant sur la grammaire-conjugaison, l'orthographe et le vocabulaire est une preuve de l'importance que revêtent les outils linguistiques dans le système éducatif togolais. Le tableau 1 illustre les consignes données aux apprenants durant nos observations de classe.

Tableau 1 : répartitions de quelques situations d'apprentissage de la classe de seconde scientifique en fonction des consignes

Les activités	Consignes des situations problèmes	Titre de la leçon
Lecture	Relever les figures de style dans le texte de lecture	Les richesses stylistiques
Grammaire	Remplacer les pointillés par les pronoms qui conviennent	Les substituts grammaticaux du nom
Littérature française	Définir à partir de la lecture du texte les notions de sciences et de la technologie	Introduction au thème « science et technologie »
Orthographe	Repérer et accordez correctement les adjectifs entre parenthèses	Accord de l'adjectif qualificatif
Vocabulaire	Relever le lexique de la santé dans le corpus d'étude	Le vocabulaire de la santé
Technique d'expression écrite	Quelles sont les composantes d'une saynète à partir de la lecture du texte d'étude	Production d'une saynète
Technique d'expression orale	Définir et donner les caractéristiques d'un dialogue de sourds	Arts de la scène : le dialogue de sourds

Source : Pré-enquête, mars 2024.

L'apprentissage du français selon les exigences de l'Approche Par Compétence (APC) dans le système éducatif togolais prévoit impérativement une situation d'apprentissage au début de chaque leçon. Ainsi, nous avons remarqué en analysant sept sous disciplines d'enseignement du français que les enseignants privilégient la mémorisation des règles et des outils de la langue française. Même la lecture qui doit rendre les apprenants aptes à lire est orientée vers l'identification des « figures de style » dans le texte. La priorité n'est pas l'apprentissage de la lecture avec un accent sur l'intonation, le respect de la ponctuation et des liaisons obligatoires, la vitesse de la lecture la bonne prononciation des mots et surtout la découverte des mots nouveaux. De plus, les leçons d'introduction aux thèmes en littérature française ou africaine au lycée qui devraient être une réelle occasion d'utilisation de la langue avec des échanges et des interactions ; sont plutôt des séances consacrées aux définitions des mots et concepts. Cela d'une manière magistrale dictée par l'enseignant.

L'apprentissage de l'écrit est orienté vers la reconnaissance des « composantes d'une saynète ». Le même constat est fait avec l'expression orale où la consigne de la situation problème insiste sur la définition et l'identification des caractéristiques d'un dialogue de sourds. L'étude des éléments de la langue à travers la grammaire, la conjugaison, l'orthographe et le vocabulaire n'insiste pas sur la rédaction des corpus qui tiennent compte des outils linguistiques étudiés. L'apprentissage des différentes formes verbales en conjugaison n'est pas contextualisé pour favoriser l'aspect communicationnel des élèves à travers la rédaction. Ce qui favorise l'intégration de ces derniers dans la société tant sur le plan professionnel que sur le plan privé.

Par ailleurs, les échanges avec les apprenants et les enseignants nous ont permis de nous rendre compte que les apprenants maîtrisent souvent les règles sans pouvoir les réinvestir en situations réelles de communication, que ce soit à l'oral ou à l'écrit. À cet effet, un enseignant de français du premier cycle du secondaire général affirme :

Nous étudions chaque jour le français avec nos élèves. Maintenant c'est six heures par semaine. Cependant, ils commettent beaucoup de fautes dans leurs productions. Souvent ils maîtrisent les règles qu'on leur donne, et bizarrement lors des devoirs ils n'arrivent pas à les utiliser correctement pour rédiger des textes cohérents et sans fautes ; c'est vraiment incompréhensible (Enseignant 2, propos recueillis le 18 mars 2024).

5.1.2. De la primauté de l'écrit sur l'oral

Les enseignants mettent l'accent sur les éléments morphosyntaxiques, lexicaux et orthographiques sans donner la chance aux apprenants de s'exprimer, d'utiliser la langue et de découvrir par eux-mêmes les règles prédéfinies. Le tableau 2 montre le nombre d'élèves qui se sont exprimés en une « semaine de français » au cours de notre enquête exploratoire dans une classe de troisième sur un effectif total de 93 élèves.

Tableau 2 : répartition des élèves selon leurs prises de parole en classe

Les activités	Elèves actifs		Elèves silencieux		Total	
	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Lire	6	6,45	2	2,15	8	8,6
Oral	4	4,3	9	9,67	13	13,98
Vocabulaire	3	3,22	4	4,3	7	7,52
Orthographe	4	4,3	7	7,52	11	11,82
Grammaire-conjugaison	5	5,37	6	6,45	11	11,82
Expression écrite	1	1,07	3	3,22	4	4,32
Total	23	24,73	31	33,33	54	58,06

Source : pré-enquête, mars 2024

Tous les apprenants n'arrivent pas à s'exprimer pendant les cours de français ; or c'est le seul moment où ils ont la possibilité de s'exercer à la prise de parole et espérer maîtriser cette langue pour s'en servir dans la vie active. Paradoxalement, l'enseignant qui a déjà la maîtrise de la langue est celui qui s'exprime le plus. Seulement 54 apprenants sur un total de 93 qui ont pu réagir en une semaine. 8,6 % d'apprenants ont pu lire en une séquence de cinquante-cinq minutes. 58,06% représente le pourcentage d'apprenants qui ont pu réagir en une semaine de cours. Seulement 13,98% des élèves ont pu prêter devant leurs camarades.

5.1.3. La censure des langues locales

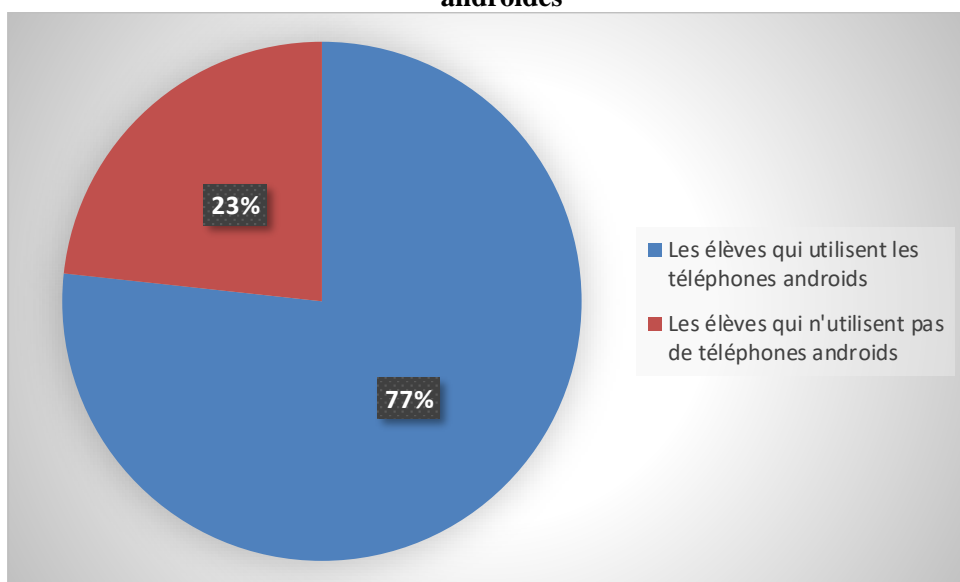
L'utilisation des langues locales aux heures de français est strictement censurée bien que certains enseignants eussent du mal à expliquer certains mots qui relèvent exclusivement de l'environnement togolais. Ils souffrent à trouver des mots synonymes pour expliquer les expressions idiomatiques et les mots nouveaux aux apprenants. Pourtant ils ne faisaient pas recours aux langues maternelles pour désigner les signifiants par le concept signifié adéquat.

L'apprentissage du français est organisé de manière à oblitérer totalement les langues locales togolaises. Le français est la seule langue qui est autorisée dans le cadre scolaire ; ni l'enseignant, ni les élèves n'ont le droit de s'exprimer dans leurs langues locales, même s'ils éprouvent de difficultés de compréhension d'un mot. Les langues du milieu sont censurées, alors que le français n'est étudié qu'à l'école.

5.2. Les supports d'apprentissage du français dans le système éducatif togolais

L'enquête menée dans le secondaire général du Togo nous permet de nous rendre compte que les apprenants n'utilisent que les textes d'étude comme supports didactiques. Très rarement les images sont utilisées comme supports didactiques. Les apprenants ne possèdent pas les manuels de français ; les textes sont souvent photocopiés pour être étudiés. Ils n'utilisent pas les dictionnaires pendant les séances de cours. Les outils technologiques sont utilisés par les apprenants et les enseignants, mais pas dans le cadre formel direct d'enseignement-apprentissage du français en classe.

Figure 1 : répartition des élèves des classes de terminale qui utilisent ou non les téléphones androïdes



Source : enquête de terrain, février 2024

Nous avons pu recenser les élèves des classes de terminale qui utilisent les téléphones androïdes pour communiquer en leur posant ouvertement la question et en leur demandant de lever les mains le cas échéant. Il s'est avéré que la plus forte proportion en utilise : 56 des apprenants se sont manifestés contre seulement 17 qui ont dit ne pas en posséder. La quasi-totalité de ceux qui utilisent nous ont confirmé recourir aux réseaux sociaux numériques pour communiquer, mais très rarement sur des sujets d'intérêt scolaire. 21 apprenants nous ont confié qu'ils utilisent la connexion internet wifi domestique que leurs parents ont installé. Les autres affirment qu'ils achètent la connexion mobile internet de Togocom ou de Moovafrika, ou encore les wifi zones ou ceux qui sont en accès libres et placés par des voisins du quartier.

Les enseignants utilisent surtout les réseaux sociaux numériques pour des échanges entre enseignants de français ou détenteurs d'un même niveau sur des aspects des leçons ambiguës. Mais le constat est qu'il n'existe pas de panels où les apprenants et les enseignants pouvaient interagir sur les aspects linguistiques de la langue française. Certains enseignants de français nous ont confié qu'ils donnent des exercices et indiquent les sites sur lesquels les apprenants peuvent faire des recherches pour approfondir leurs connaissances ou pour trouver des éléments de réponses aux exercices proposés. Un apprenant nous a révélé que : « nous avons des groupes WhatsApp qui nous permettent d'échanger autour des sujets de français. Le plus souvent c'est quand il y a une interrogation, devoir de français ou composition » (Élève en classe de terminal D, propos recueillis le 19 février 2024).

5.3. Le dispositif d'apprentissage du FLE au CIREL-VB

Les observations de classe et les entretiens avec les enseignants de Français Langue Étrangère nous ont permis de nous imprégner davantage des méthodes et supports didactiques utilisés pour l'apprentissage du français aux locuteurs non francophones dans ce centre.

5.3.1. La pratique langagière

L'utilisation de la langue dans les situations réelles de communication avant la découverte progressive par l'apprenant lui-même des règles morphosyntaxiques, lexicales, et orthographiques liées à la langue française, est essentiellement la méthode adoptée pour apprendre le français comme langue étrangère au Village du Benin. La pratique langagière est

très intensive chez les débutants en vue de les amener à s'exprimer, à prendre la parole même en faisant recours à l'interlangue.

À cet effet une enseignante de ce centre affirme :

Lorsqu'il y a du bruit dans la salle, ça nous rassure qu'ils sont vraiment en train de travailler ; nous on s'assure juste qu'ils discutent en français. C'est ce qu'on a manqué de faire dans le système éducatif togolais et les apprenants bien qu'ils maîtrisent les règles à l'écrit, ne sont pas malheureusement en mesure de s'exprimer oralement ; alors que c'est l'expression orale qui est le fondement d'une langue. (Enseignante de pratique langagière au CIREL-VB, 22 mars 2024).

Le recours à la langue première est l'une des stratégies fondamentales d'apprentissage. L'accès au sens par la traduction constitue une technique majeure ; et cela oblige l'enseignant à faire recours à des objets, des images, à passer par des détours, par des gestes et des mimes pour amener les apprenants à s'approprier la langue étrangère. L'usage de la langue première est par moment autorisé même chez les apprenants avancés.

5.3.2. Activités de compréhension orale

L'apprentissage du Français Langue Étrangère au Centre International de Recherche et d'Études de Langues-Village du Bénin est axé sur l'oral. Contrairement à ce qui est fait dans le système éducatif togolais où les évaluations et les contenus des leçons portent sur la capacité des apprenants à produire des textes écrits, l'apprentissage du FLE met un accent particulier sur l'expression orale. Les enseignants ont souvent recours à des exercices de répétition en vue de l'acquisition des structures syntaxiques par les étudiants. L'apprenant est pensé comme un acteur social et sa démarche comme une adaptation à des contextes dans lesquels il a des tâches à accomplir.

5.3.3. Activités de production écrite

Les activités portant sur les projets réels et motivants sont privilégiées dans le cadre de l'apprentissage de la production écrite en FLE. Les apprenants sont amenés à produire des textes sur un aspect qu'ils jugent pertinent et qui les tient à cœur. Ainsi, sont-ils motivés à rédiger des textes ou à commenter une image ou une vidéo préalablement suivie. Les apprenants partent de l'utilisation de la langue pour un besoin spécifique pour déboucher sur la découverte des formes écrites de la langue française.

À cet effet, un enseignant affirme :

Ici au Village du Benin, on ne se contente pas seulement de donner les règles de la langue française aux apprenants, mais de les amener à les découvrir par eux-mêmes en parlant et en rédigeant des textes. Cette stratégie leur permet de maîtriser très vite les règles en très peu de temps. (Enseignant de production écrite au CIREL-VB, 25 mars 2024).

5.3.4. Activités de compréhension écrite

Les activités de compréhension ne sont pas dissociées de la production écrite. Les apprenants sont appelés à interagir dans les travaux de groupes afin de trouver les bonnes réponses après lecture d'un texte soumis à leur appréciation. Ils font les résumés, des commentaires de textes, d'images de vidéo et d'éléments sonores ou encore ils interprètent une situation problème. Dans ce genre d'exercices, l'accent est souvent mis sur la synonymie en vue de s'assurer du niveau de compréhension des apprenants. Le recours à la langue première est parfois autorisé en vue de permettre aux apprenants d'identifier aisément l'objet ou de comprendre la trame d'un récit lu. Par contre dans le système éducatif togolais, le recours à nos langues maternelles est strictement interdit bien que le français soit étudié en situation diglossique où à part dans la classe où le français est parlé ; en dehors de l'école, élèves, enseignants, et parents d'élèves communiquent dans les langues du terroir.

Les activités de compréhension écrites en FLE sont de véritables moments où l'enseignant amène les apprenants à développer leur capacité d'interaction avec les textes, à les décoder et à les comprendre ; ces activités sont régulières et permettent aux apprenants d'interagir et de construire leur savoir. Par contre, dans le système éducatif togolais les activités de compréhension sont très rares, surtout avec les effectifs pléthoriques.

5.3.5. Les outils didactiques utilisés en FLE

Les outils didactiques utilisés en FLE au village du Bénin sont les manuels « Tempo, méthode de français » rédigés par Évelyne Bérard, Yves Canier et Christian Lavenne, présenté en tome 1 et 2 ; et « Alter ego, méthode de français » de Annie Berthet, Catherine Hugot, Véronique M. Kizirian, Béatrix Sampsinis et Monique Waendendries, également présenté en tome 1 et 2. Ces manuels scindés en deux catégories ; un premier pour l'enseignant dans lequel sont présentés les stratégies d'enseignement, et des livres de grammaire, de vocabulaire et des exercices pour les apprenants. Mais ce sont les manuels « Alter ego » qui sont le plus utilisés au village du Bénin. En effet, ce manuel décline les méthodes d'apprentissage du français sur cinq niveaux destinés à des apprenants adultes ou grands adolescents. L'apprentissage s'articule autour de l'implication de l'apprenant dans le processus d'acquisition des compétences en français.

Par ailleurs, les supports audiovisuels tels que les vidéos, les enregistrements audios sont souvent utilisés dans le cadre de l'apprentissage du français au village du Bénin. Ces supports didactiques favorisent l'apprentissage en ce sens qu'ils permettent aux apprenants de développer des compétences orales et scripturales dans une perspective actionnelle qui trouve son aboutissement dans la pédagogie du projet. Ainsi, les logiciels éducatifs et les applications mobiles permettent-ils aux apprenants de travailler en collaboration autour d'un projet collectif. Il existe à cet effet des plateformes numériques pour la continuité des activités d'apprentissage. Selon un apprenant :

Nous avons créé des groupes WhatsApp pour faciliter l'apprentissage du français. Nous discutons exclusivement en français autour de plusieurs thématiques. Nous traitons des exercices que nous donnent les enseignants ici et aussi si quelqu'un a une inquiétude il la soumet et ensemble on trouve la solution. Il y a des panels sur lesquels nos enseignants aussi nous envoient des exercices à traiter et des bandes sonores à écouter et à transcrire comme devoir de maison. (Propos d'un étudiant en FLE au CIREL-VB, recueillis le 25 mars 2024).

Cependant, dans le contexte togolais, les apprenants ont des groupes WhatsApp mais qui ne servent pas de prolongement des activités scolaires.

Alors que dans le cadre de l'apprentissage en FLE, ces outils numériques sont utilisés pour faciliter l'apprentissage du français en tant que langue étrangère et peuvent être adaptés en fonction des besoins et du niveau des apprenants. Ils permettent de partager des ressources pédagogiques, des exercices interactifs et de communiquer avec les apprenants en dehors des cours. Les contenus pédagogiques, des exercices et des ressources supplémentaires sont utilisés pour des projets collaboratifs où les apprenants contribuent en partageant des informations. L'utilisation de ces réseaux sociaux numériques en classe de FLE amène les apprenants à utiliser le français pour communiquer de façon concrète et non à des fins scolaires exclusivement.

Un enseignant donnant son expérience affirme :

J'étais sur une plateforme Facebook dénommée *French Family of Nigeria* avec les étudiants en FLE et je proposais régulièrement des exercices d'écriture en français tels que la rédaction, de courtes histoires, des descriptions de photos ou de résumés d'articles en français. Cette cohorte a très vite progressé car ils exploraient ces contenus supplémentaires qui leur permettaient d'enrichir leur apprentissage (Propos d'un enseignant de FLE au CIREL-VB, recueillis le 27 mars 2024).

Contrairement aux extraits de texte qui sont les seuls outils didactiques dans le contexte togolais, il faut retenir que mis à part les outils technologiques susmentionnés, les articles de presse, les extraits radiophoniques et aussi les textes appartenant au patrimoine littéraire sont autant de supports qui permettent l'apprentissage en FLE au CIREL-VB.

5.4. L'apprentissage du français langue exogène et non véhiculaire au Togo

Les résultats de cette étude nous révèlent qu'au secondaire général, l'apprentissage du français est essentiellement focalisé sur la langue comme objet d'étude. Les enseignants privilégient les règles qui composent la langue française (grammaire-conjugaison, vocabulaire, orthographe) au détriment de son utilisation en contexte réel de communication. Alors que l'apprentissage du Français Langue Étrangère au Centre International de Recherche et d'Études de Langues-Village du Bénin est axé sur l'utilisation de la langue dans un contexte réel de communication autour d'un projet. Ce qui permet de s'approprier la langue comme outil de communication grâce aux multiples interactions motivées par les enseignants en classe

Pendant dans le système éducatif togolais, notamment au secondaire général, les apprenants n'ont pas suffisamment le temps de s'exprimer, d'interagir, et d'utiliser la langue en vue de se familiariser et de découvrir par eux-mêmes les exigences de la langue française. De plus, la pratique de l'oral est presque absente dans le système éducatif malgré les leçons d'oral et aussi malgré la mention du décloisonnement dans les instructions officielles d'enseignement du français au Togo, c'est l'écrit qui est privilégié ; c'est également l'aspect qui est évalué aux différentes évaluations certificatives (CEPD, BEPC, BAC1 et BAC2).

Rappelons que contrairement au contexte d'apprentissage du FLE où le recours à la langue première mieux maîtrisée par les apprenants est autorisé ; les langues nationales sont censurées dans le système éducatif togolais. Cette situation oblitère les interactions entre les élèves pour s'expliquer un aspect non compris d'un cours afin de les permettre de progresser dans les apprentissages. Cela est également un frein pour l'enseignant qui ne peut pas recourir aux deux langues nationales (éwé et kabyè) en vue d'explicitier un aspect incompris du cours, surtout lorsque ce dernier est en face d'un public hétérogène ayant des origines « vernaculaires » différentes. Face à tout ce qui précède, nous affirmons que notre première hypothèse est confirmée.

5.5. Le non recours aux moyens technologiques à l'instar de ceux utilisés dans le cadre de l'apprentissage du FLE

Notre seconde hypothèse est également confirmée. En effet, à l'ère du numérique et bien que le pays ait élaboré une politique nationale d'utilisation des TICs dans l'enseignement ; les supports didactiques qui y sont privilégiés dans le cadre de l'apprentissage du français sont de facto les textes d'étude.

Les autres outils technologiques innovants jugés efficaces pour l'apprentissage des langues, notamment ceux du Web 2.0 ne sont utilisés qu'en dehors des classes. En outre, les matériels sonores ne sont pas utilisés dans le cadre de l'apprentissage de la phonétique ou pour apprendre la bonne prononciation des mots. Or, le français est enseigné en situation diglossique au Togo où prédominent les langues nationales. Ces supports devraient favoriser l'acquisition des compétences orales grâce aux écoutes des éléments audio-visuels en français authentique. L'oral n'est appris qu'à travers la lecture des textes d'études par quelques apprenants. Face aux effectifs pléthoriques, tous les apprenants n'arrivent pas à lire effectivement en une séquence de cours.

6. Discussion

Les résultats de cette étude corroborent les conclusions de recherches de C. Puren, P. Bertocchini et E. Costanzo (1998) qui ont montré qu'il existe deux façons fondamentales d'apprendre en didactique des langues. L'une des méthodes est l'apprentissage dès le début des

savoirs linguistiques, notamment les aspects morphosyntaxiques, lexicaux et orthographiques ; pour aboutir à l'utilisation de la langue en contexte communicationnel c'est la méthode adoptée pour l'apprentissage des langues maternelles dans le contexte scolaire ; c'est ce qui est en vigueur au secondaire dans le système éducatif togolais. La seconde méthode consiste à faire l'inverse de la première. Il s'agit de commencer par des stratégies communicationnelles, d'utilisation réelle de la langue pour déboucher sur les savoirs linguistiques ; c'est l'approche utilisée dans le cadre de l'apprentissage des langues étrangères ; c'est la méthode utilisée pour l'apprentissage du FLE au CIREL-VB.

Par ailleurs, rappelons que cette recherche concorde avec l'aspiration de J. Ethé, B. Yanzigiye et E. Ntakirutimana (2023) qui proposent un Cadre Africain Commun de Référence pour les Langues (CACRL) en ce sens que ce cadre tient compte et des langues africaines, et des langues Européennes dans l'apprentissage et dans la certification en Afrique. C'est un peu notre aspiration en proposant le recours aux langues nationales dans le processus d'enseignement-apprentissage du français. Ce mérite doit également être reconnu à C. Tremblay (2024) qui bien que ce soit dans deux contextes différents (Cameroun et Togo), est parvenu à monter l'impérieuse nécessité d'intégrer les langues africaines dans le processus d'apprentissage en Afrique. Ainsi, le français étant une langue exogène, il devrait être étudié avec les méthodes d'apprentissage des langues étrangères comme ce qui se fait dans le cadre de l'apprentissage du FLE au CIREL-VB.

Conclusion

L'ambition première de cette étude est la détermination des facteurs explicatifs de la faible performance des apprenants togolais en français, langue d'administration ; matière d'enseignement-apprentissage et medium d'acquisition des savoirs. Les méthodes et les outils didactiques étant la clé de voûte de tout apprentissage, l'on a préféré observer ces pratiques dans le secondaire général et au CIREL-VB. Ce rapprochement s'explique par le fait que comme dans le cadre de l'apprentissage du FLE chez les apprenants non francophones, le français n'est utilisé qu'en classe. En dehors de cet environnement d'enseignement-apprentissage, élèves, enseignants et parents ne communiquent qu'en langues locales (C. Noyau, 2003).

À partir des entretiens et des observations de classe dans les deux contextes d'apprentissage du français, l'on est parvenu aux résultats selon lesquels, les méthodes et les outils didactiques qui sont employés pour l'apprentissage du français dans le système éducatif togolais ne concordent pas avec ceux utilisés pour l'acquisition des langues étrangères.

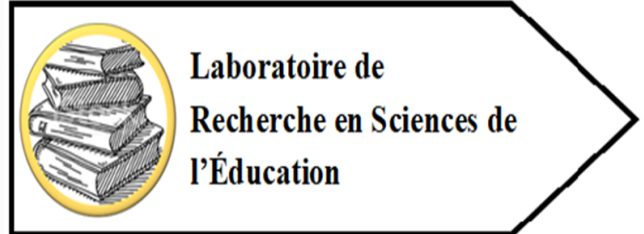
De plus, cette recherche nous a révélé l'utilisation exclusive des outils technologiques innovants notamment le Web 2.0 en dehors des classes bien que le pays ait élaboré une « politique nationale d'utilisation des TICs dans l'enseignement au Togo » (MEPSTA, 2023). Dans la relation directe enseignant-apprenants dans le cadre institutionnel, ces supports d'apprentissage des langues étrangères comme ce qui est observé au CIREL-VB ne sont pas utilisés, alors qu'une frange importante de la population (66,2%) utilise des téléphones androïdes pour communiquer (ARCEP, 2021). Ces outils qui fonctionnent sur la base des méthodes innovantes notamment « l'approche actionnelle », devraient favoriser la co-construction des savoirs linguistiques par les apprenants.

Au terme de cette étude nous pouvons affirmer que notre hypothèse générale selon laquelle l'utilisation des méthodes et outils d'apprentissage du français au secondaire qui ne tiennent pas compte du caractère non véhiculaire de cette langue exogène et le non recours aux moyens technologiques à l'instar de ceux utilisés dans le cadre de l'apprentissage du FLE, expliquent les difficultés qu'éprouvent les apprenants togolais dans cette langue medium d'acquisition des savoirs est confirmée. Cette dernière ne l'est que pour cette recherche à cause

de la population d'étude très restreinte qui ne tient pas compte des paramètres liés aux milieux ruraux et péri-urbains.

Références bibliographiques

- AWIZOBA Essobozouwè, 2023, « Politique linguistique en forme de pyramide pour la valorisation du plurilinguisme au Togo », Togo, Échanges, n° 21, Université de Kara, p. 274-290.
- AWOKOU Kokou, 2011, « Les difficultés d'apprentissage liées à la maîtrise du français en milieu universitaire : cas des nouveaux étudiants de l'Unité Universitaire de Technologie de l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest au Togo », Togo, Université de Lomé, *Particip'Action*, Vol.3 -N°1, pp. 375-390.
- BOUKELAL Menida et IKHERBOUCHEN Radia, 2021, *Le choix des supports didactiques dans l'enseignement de la conversation en 1ère année licence de FLE*. Algérie, Université Abderrahmane Mira – Béjaia, Mémoire de Master.
- BOURGUIGNON Claire, 2010, *Pour Enseigner les Langues avec le CECRL, clés et conseils*. Paris, Edition Delagrave.
- CALVET Louis-Jean, 1996, *Les Politiques linguistiques*, Paris, Presses Universitaires de France.
- CUQ Jean-Pierre, 2019, *Qu'est-ce qui supporte le support ?*, Nice, Halopen.
- ÉTHER Julia Ndibnu-Messina, YANZIGIYE Béatrice et NTAKIRUTIMANA Évariste, 2023, « Aménagement linguistique au Cameroun et au Rwanda : pour un cadre commun de référence pour les langues en Afrique », *Plurilinguisme*, Éditions Observatoire européen du plurilinguisme, p. 63-87.
- LEGENDRE Renald, 1993, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Collection le Défi Educatif, Éditions Guérin, Montréal.
- NOYAU Collette 2000, « Le français de référence dans l'enseignement du français et en français au Togo », *Le français de référence. Constructions et appropriations d'un concept*, p. 57-73.
- NOYAU Collette, 2003, *Construction des connaissances et langage dans les disciplines d'enseignement*, Université Victor Segalen - Bordeaux II.
- NOYAU Collette, 2007, *Pratiques et représentations de l'écrit et littéracie fonctionnelle : quelles pratiques promouvoir à l'école dans le contexte de la francophonie diglossique subsaharienne ?* 75e Congrès de l'ACFAS, Université du Québec à Trois – Rivières.
- OLLIVIER Christian, 2012, *Approche interactionnelle et didactique invisible. Deux concepts pour la conception et la mise en œuvre de tâches sur le web social*, Paris, Alsic.
- PUREN Christian, 2006, « De l'approche communicative à la perspective actionnelle », *Le français dans le monde*, n° 347, p. 37-40.
- PUREN Christian, BERTOCCHINI Paola, et COSTANZO Edvige, 1998, *Se former en didactique des langues*, Paris, Ellipses.
- REPUBLIQUE TOGOLAISE, 2021, *Tableau de bord de l'observatoire du marché des communications électroniques*, Services voix et data fixes ; services voix et data mobiles ARCEP.
- REPUBLIQUE TOGOLAISE, 2023, *Evaluation nationale des compétences de base et facteurs de performance des élèves togolais de 2ème année du primaire*. Ministère des Enseignements Primaire, Secondaire et Technique (MEPST).
- TAKASSI Issa, 2006, « Le français et les langues nationales : quel partenariat à l'école en Afrique francophone ? », *BOOKS*, p. 389-402.
- TREMBLAY Christian, 2024, « Pour un cadre africain commun de référence pour les langues », *Cinétismes*, Vol.1 – n°3, Douala, Cameroun, p. 11-28.



LAKISA, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès (accès gratuit immédiat aux articles, ces articles sont téléchargeables à toutes fins utiles et licite) sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Éditeur : LARSCED

www.lakisa.larsced.cg
revue.lakisa@larsced.cg
revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo